



Faire reculer le gouvernement oui, c'est possible !

Les manifestations monstres de samedi dernier ont montré que le mouvement contre le projet gouvernemental sur les retraites ne faiblit pas, bien au contraire ! Chaque manifestation apporte de nouveaux manifestants remplaçant, et au-delà, ceux qui n'ont pas pu revenir.

Les énormes cortèges dans toutes les villes, grandes, moyennes, petites, les grèves dans des entreprises privées comme dans les services publics, la mobilisation de la jeunesse avec les blocages de facs et de lycées, tout montre que nous sommes unanimes à rejeter le projet. Les questions que tout le monde se pose maintenant sont : comment faire reculer le gouvernement, comment gagner ? Mais aussi : quand est-ce que nous pourrions considérer avoir obtenu satisfaction sur nos revendications ?

Un gouvernement vomé par le monde du travail

Parmi les salariés, personne ne peut plus supporter les apparitions à la télé de ministres prétentieux qui ne connaissent rien de la vraie vie et osent venir nous donner des leçons, à nous, qui faisons tourner la société. On n'en peut plus de leur façon de venir nous dire : « Vous n'avez pas bien compris, je vais vous expliquer ». On a très bien compris que ce qui menace le système des retraites, c'est eux et leur volonté de puiser dans la poche des plus pauvres pour arroser les plus riches.

Comment préparer les prochaines étapes ?

La prochaine grosse échéance annoncée par l'intersyndicale est le 7 mars, et sans doute le 8 dans la foulée, comme dans les transports parisiens qui ont prévu une grève reconductible. L'intersyndicale nationale a dit être prête à « mettre le pays à l'arrêt » si le gouvernement ne retire pas son projet. Et, comme étape intermédiaire, elle a annoncé une nouvelle journée de mobilisation jeudi prochain, 16 février.

Le retrait du projet, c'est le minimum. Mais cela fait plus de 30 ans que, sans autre raison qu'appauvrir les plus anciens, les gouvernements successifs ont dégradé le système des retraites. En 1982, alors que les richesses produites étaient bien moindres, pour tous les salariés, c'était **60 ans et 37,5 annuités**. Ce qui était possible en 1982 l'est *a fortiori* 41 ans plus tard dans une société bien plus riche.

Aller vers la grève générale

L'intersyndicale a menacé de « mettre le pays à l'arrêt ». **Oui, il faut aller vers une grève générale qui remette les pendules à l'heure.** Sans les travailleurs, rien ne se produit. Si nous croisons les bras, la production ne sort pas et adieu les profits patronaux et les dividendes pour les actionnaires.

Nous le savons tous : quelques journées de

paralysie de l'économie feraient vraiment basculer le rapport de force en notre faveur. **La journée du 7 mars peut être une étape importante vers une grève générale.**

Nous avons besoin de discuter entre nous

C'est par tous les bouts que ce gouvernement s'efforce de prendre dans la poche des plus pauvres pour arroser les plus riches. Il multiplie les attaques contre nous :

- l'inflation ronge un pouvoir d'achat déjà bien faible,
- la dégradation des conditions de travail continue avec, partout, le manque d'effectifs qui rend les journées harassantes,
- la réforme de l'assurance chômage, entrée en vigueur le 1^{er} février, diminue la durée des prestations de chômage et enfonce un peu plus dans la précarité ceux qui ont perdu leur emploi,
- et, maintenant, ce projet sur les retraites qui transformerait les anciens en pauvres, comme c'était le cas jusqu'au milieu du siècle dernier.

Nous avons besoin d'échanger, entre nous, syndiqués ou non syndiqués, sur toutes ces questions et sur ce que nous devons faire pour gagner : quand et comment continuer la grève plusieurs jours de suite, sans attendre une prochaine date lointaine ? Comment élargir le mouvement, convaincre les collègues qui ne sont pas encore mobilisés et nous adresser aux autres entreprises et secteurs du monde du travail ?

La préparation des manifs et les cortèges eux-mêmes sont une première occasion d'avoir ces discussions. Mais nous avons besoin d'établir de véritables liens entre nous, de tenir des réunions, des assemblées générales de grévistes : avec des mouvements seulement chapeautés d'en-haut, le risque existe que le lâchage d'un syndicat mette en danger la mobilisation de tous – nous savons que cela s'est déjà produit. C'est notre mouvement, il est normal que nous le contrôlions de bout en bout !

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Web **Convergences Révolutionnaires** ou **Nouveaupartianticapitaliste.fr**

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA



Message au gouvernement et au patronat

« Augmentez les salaires, pas l'âge de la retraite ! » C'est un des slogans que les manifestants reprennent massivement, dans les manifestations parisiennes et dans toute la France. On comprend pourquoi. Alors pourquoi ne pas aller le dire encore plus fort jeudi 16 ?

Manifestation à Melun, ce jeudi 16

Pour la cinquième fois depuis le 19 janvier, les travailleuses et travailleurs de Melun et des environs qui veulent se rassembler pour s'organiser contre la réforme des retraites, l'inflation, et toutes les conséquences de ce système capitaliste vont se retrouver dans les rues de la ville.

Rendez-vous nombreuses et nombreux ce jeudi 16 pour manifester – peut-être en compagnie des collègues de Vulaines qui sont déjà venus plusieurs fois, et autres dépôts ! Un départ sera organisé en car pour la manif de Paris.



Patrons vol'heures

1h40 de TI sur un service, ça ne va pas. Mis bout à bout, on arrive à quasiment un jour de travail gratuit par semaine.

Plus d'heures, c'est le bonheur ?

Message du 7 février sur MobiMe : « Pour votre information, il y a des services disponibles en heures supplémentaires cette semaine ainsi que la semaine prochaine. » C'est de la provocation !

Pour l'information de la direction : s'il manque des conducteurs, il faut embaucher. Et ce n'est pas des heures sup' sur des services déjà épuisants qu'on veut. On veut que notre travail nous laisse le temps de profiter de la vie, avec un salaire qui nous le permette.

Que demander pour les NAO ?

La moindre des choses, ça serait que nos salaires suivent l'inflation. S'ils n'augmentent pas autant que l'inflation réelle de notre panier de courses et de notre électricité, c'est exactement comme si on avait une diminution de salaire.

Mais attention à ne pas prendre Prost pour le père NAOël. Il ne suffira pas de lui demander ces 15 % auxquels on a le droit – il faudra aller les chercher.

Contacte nous pour t'organiser et préparer les luttes à venir ! Facebook : Comité NPA Melun – Instagram & Twitter : @npa_melun

Services trop serrés

Certains collègues enchaînent 6h de service sans pause, à cause des retards sur le trajet, mais surtout parce que les plannings sont mal calculés. Il faudrait négocier dans sa tête le fait d'aller aux toilettes ? Prenons le temps, c'est pressant !

Lieusaint, mais maudits horaires

La direction, estimant que nous avons tous ont un portable, s'accorde le droit de modifier les plannings seulement 48h à l'avance. La vie de famille qu'il nous reste, il faudrait la passer à vérifier MobiMe ? Et si le portable est en panne ?

Transdev Nord Seine-Saint-Denis : bis repetita

Nos collègues de la nouvelle entité qui rassemble les TRA ex Transdev et les CIF ex Keolis ont fait un droit de retrait collectif le 1^{er} février dernier. Après un mois, ils n'en pouvaient plus de leurs conditions de travail.

Un matin, le ras-le-bol l'a emporté : pas question de conduire, pas question de rouler sur les nouveaux horaires infernaux, dans des bus dont certains sont en fin de vie, pour une paye de plus en plus rachitique ! Ça nous rappelle quelque chose.

Histoire de ballon : ils sont gonflés

Biden se félicite d'avoir abattu un ballon chinois, accusé d'espionnage. Les dirigeants des Etats-Unis de leur côté, c'est bien connu, n'espionnent personne, surtout pas avec une flotte de satellites déployés dans l'espace, ou grâce aux grandes oreilles de la NSA.

Cette propagande nationaliste contribue à préparer les esprits et la population des États-Unis à l'escalade guerrière dans laquelle l'impérialisme nous engage de plus en plus.

Le sens des priorités

Après le récent tremblement de terre qui a fait plus de 30 000 morts, le président turc, Erdoğan a vite réagi. Envoi de secours d'urgence ? Non : il a fait arrêter et mettre en prison une douzaine de ses opposants, puis a rendu inaccessibles plusieurs fournisseurs d'accès Internet, car la population qui s'organisait pour répondre aux urgences critiquait aussi les insuffisances du régime. Le sort de la population l'indiffère, mais pas le risque de voir la contestation et la colère de la population s'exprimer.

Au Portugal et en Grande-Bretagne, vive la grève !

Les travailleurs de France ne sont pas les seuls à être touchés par l'inflation... ni à relever la tête ! Malgré une restriction drastique du droit de grève de l'autre côté de la Manche, les manifestations sont massives comme jamais depuis plusieurs dizaines d'années. Au Portugal, cheminots, ambulanciers, et infirmiers ont manifesté contre la réduction de leurs salaires. Dans le monde entier, les travailleurs subissent la même exploitation, et ont le même intérêt à changer ce système capitaliste.